



## *Remerciements*

*Avant de commencer je tiens à remercier tout d'abord mon enseignant encadreur, pour ses efforts, ses conseils, son orientation, et surtout sa patience, un grand merci monsieur MADIABANE.*

*Je remercie également les membres du jury, monsieur SADI Naim, et madame AIT HAMMI Farida, je vous remercie d'avoir lu et évalué mon travail.*

*Je remercie également mes parents qui m'ont beaucoup soutenu, et si je suis arrivé ici aujourd'hui c'est bien grâce à eux.*

*Enfin je tiens à remercier tous mes amis, et mes camarades qui m'ont aidé.*

*Merci à tous*

*MELLAL YACINE*

## *Dédicace*

❖ *Je dédie ce modeste travail à mon père MELLAL RACHID, ma mère BOUAZIZ SAMIA que je remerciais jamais assez pour leur soutien tout au long de mes. études.*

❖ *Mes frères ALI, AKLI, et YANIS.*

❖ *Je le dédie aussi à mes amis et camarades qui m'ont soutenu de près ou de loin.*

« Comme le champ artistique, chaque univers savant a sa *doxa* spécifique, ensemble de présupposés inséparablement cognitifs et évaluatifs dont l'acceptation est impliquée par l'appartenance même. » Pierre Bourdieu, Méditations Pascaliennes.



# *Introduction*



## Introduction générale

---

Yasmina KHADRA a touché des millions de lecteurs à travers le monde, ses romans sont adaptés au cinéma, en bande dessinée, au théâtre, en chorégraphie, ses œuvres sont traduites en plus de 50 langues et éditées dans 56 pays, dont l'Allemagne, l'Autriche, le Brésil, la Chine...etc.<sup>1</sup> Et parmi ses différentes œuvres, nous avons choisi « les hirondelles de Kaboul » Le parcours de Yasmina KHADRA est semé de succès et d'exploits, il a pu s'attirer le regard aussi bien des lecteurs que de la critique. Nous pensons qu'il est plus que capital le fait de récapituler le roman en quelques lignes. Notre auteur a rendu un vibrant hommage à la femme afghane, la femme sous-estimée, la femme qui est empêchée d'exercer son métier, la femme qui est considérée comme étant un objet et de servir uniquement son maître, ou autrement dit son mari, « C'est à elle de s'incliner devant ton geste, ATIQ, de baiser un à un tes orteils chaque fois que tu te déchausses »<sup>2</sup>. Notre auteur n'a pas manqué de rendre hommage à la femme qui combat et qui lutte pour sa liberté, à la femme rebelle, et à la femme qui porte en elle cette lueur d'espoir qui est de devenir un jour libre et indépendante, comme on peut le constater dans l'œuvre d'Edward Saïd dans ce petit passage « La liberté pour nous et la liberté pour nos fils / Et, faute de liberté, la guerre »<sup>3</sup>.

Dans son œuvre Yasmina KHADRA s'est très bien introduit dans la société orientale pour que le lecteur soit complètement à l'image de cette dernière, et qu'il soit au courant de ce que le peuple afghan endure depuis l'arrivée des Talibans, ce régime a engendré beaucoup de phénomènes comme le recours aux stéréotypes. L'afghan qui est devenu islamiste par la force, un choc énorme entre ces deux cultures qui sont totalement différentes, et sans oublier l'espace socioculturel afghan qui n'est plus ce qu'il était. Donc, notre problématique se tisse autour de la question suivante :

Comment l'islamiste afghan est-il représenté dans *Les hirondelles de Kaboul* de Yasmina KHADRA ?

Et pour très bien répondre à notre problématique, nous proposons provisoirement les hypothèses suivantes :

- Le recours aux stéréotypes.
- L'hégémonie du modèle occidental.

---

<sup>1</sup> <https://fr.wikipedia.org> consulté le 19/06/2023 à 18h40

<sup>2</sup> Yasmina KHADRA, *les hirondelles de Kaboul*, édition casbah 2019, p.30-31

<sup>3</sup> EDOUARD W SAÏD, *l'orientalisme, l'orient créé par l'occident*, édition seuil, p.388

## Introduction générale

---

Nous n'avons pas choisi le thème de notre travail de recherche par simple hasard, mais plutôt par conviction et surtout pour essayer de très bien comprendre et faire comprendre le phénomène islamiste, et surtout contribuer du côté du citoyen afghan pour dénoncer le projet islamiste. Nous nous penchons sur la société afghane, martyrisée par l'islamisme qui l'a contrainte à devenir une terre de guerre et de désolation.

Notre travail a pour mission de bien creuser dans cet ouvrage afin de répondre à toutes nos questions. Cependant dans le premier chapitre nous allons essayer de résumer notre œuvre : en premier lieu et, ensuite, parler du recours aux stéréotypes, et nous allons aussi nous pencher sur la notion de stéréotype, et de l'image de l'islamiste afghan. Par ailleurs, dans le deuxième chapitre, nous allons d'abord évoquer et parler des personnages agissants dans notre roman. Ensuite nous allons essayer d'étudier l'hégémonie du modèle occidental tout en parlant du choc et de la collision des deux cultures opposantes occidentale et orientale et pour mieux conclure notre chapitre nous allons parler de l'espace socioculturel afghan.

Nous travaillons notre thème et répondons à notre problématique en convoquant les approches qui leur sont propres (inhérentes). Nous passons d'une approche à une autre sans que nous nous inscrivions dans des méthodes fermées et conçues par des chercheurs qui les ont approfondies (trop théorisées) à tel point qu'ils les ont rendues incompréhensibles. « L'interdisciplinarité au sens fort est une nécessité pour toute recherche scientifique...<sup>4</sup> »

---

<sup>4</sup> FLEURY Béatrice, WALTER Jacques, « Interdisciplinarité, interdisciplinarités », *Questions de communication*, 2010/2 (n° 18), p. 145-158. DOI : 10.4000/questionsdecommunication.409. URL : <https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2010-2-page-145.htm>

---

*Chapitre 1 :*

*Résumé au roman et le recours aux*

*stéréotypes*

---

### 1- Résumé du roman :

Le roman objet de notre recherche s'inscrit dans le travail philosophique d'examen de la question de l'islamisme. Yasmina KHADRA a amplement analysé ce phénomène avec sa trilogie (*Les hirondelles de Kaboul*, *Les sirènes de Bagdad* et *l'attentat*). Nous pouvons lire, à propos de cette trilogie ce qui suit : « Au début des années 2000, l'écrivain algérien Yasmina KHADRA s'attaque à une trilogie qui paraît chez Julliard *Les Hirondelles de Kaboul*, suivies de *L'Attentat* et *Les Sirènes de Bagdad*. Le succès est foudroyant (600 000 exemplaires vendus pour le seul *Hirondelles de Kaboul*) et consacre Yasmina KHADRA comme un écrivain qui va connaître la notoriété internationale (ses ouvrages sont traduits dans cinquante langues).<sup>1</sup> »

Notre travail de recherche intitulé « La représentation de l'islamisme afghan » dans *Les hirondelles de Kaboul* de Yasmina KHADRA ; l'intrigue repose sur quatre personnes dont ATIQ et sa femme MUSSARAT, MOHSEN et sa femme ZUNAIRA, ils vivent à Kaboul qui est la capitale de l'Afghanistan, une petite ville plutôt calme attaquée par les talibans et soudain plus d'école pour les jeunes-filles, confinement pour les femmes, exécutions publiques et lapidations...etc. Ces deux couples vivent les premiers événements du gouvernement des Talibans entre 1992 et 2003, ces derniers sont terrorisés par les actes affreux commis par les Talibans et qui ont eux même été obligés de faire ou d'y participer comme les exécutions et les lapidations publiques qui sont des coutumes propres à l'ordre des talibans. Sous ce régime, les femmes ne peuvent pas exprimer leurs émotions, et elles n'ont aucun droit : les talibans contrôlent toute la ville tout en utilisant la religion. Tout a changé quand MOHSEN avoue à sa femme qu'il a participé à la lapidation d'une femme, mais il réalise très vite qu'il n'aurait pas dû lui avouer ce qu'il n'arrive pas lui-même à admettre. Après que MOHSEN a avoué le secret qui le rendait vulnérable, rien n'est plus comme avant et sa relation avec sa femme se dégrade ; puis MOHSEN meurt par accident et sa femme est vite accusée du meurtre de son mari et fut transférée en prison et c'est là qu'elle retrouva ATIQ le geôlier de cette prison qui finalement tombé fou amoureux de la ravissante ZUNAIRA et qu'il délaisse sa femme MUSSARAT qui est malade.

*Les hirondelles de Kaboul* est un roman écrit en français par l'auteur Algérien Yasmina KHADRA édité en France en 2002, vendu à plus d'un demi-million d'exemplaires, c'est un roman réaliste où nous suivons le quotidien de deux couples, MOHSEN qui est un bourgeois

---

<sup>1</sup> Mouloud MIMOUN, «Les Hirondelles de Kaboul», *Hommes & migrations*, 1327 | 2019, 199.

## Chapitre I : Résumé du roman et le recours aux stéréotypes

---

marié à ZUNAIRA, et ATIQ un geôlier marié à MUSSARAT. Tous les quatre vivent à Kaboul sous le règne ou autrement dit le régime des talibans à la fin des années 1990.

### 1-1- Présentation de l'écrivain :

Yasmina KHADRA est un auteur et écrivain Algérien sous son vrai nom Mohamed MOULESSHOUL né le 10 janvier 1955 à KENADSA au sud algérien dans l'actuelle ville nommée aujourd'hui Bechar, ce dernier est un écrivain de renommée internationale par ses œuvres dont le MORITURI publié en 1997, Les hirondelles de Kaboul publié en 2002, Les sirènes de Bagdad publié en 2006, Ce que le jour doit à la nuit publié en 2008, La dernière nuit du rais publié en 2015, et enfin Les vertueux publié en 2022. Et l'œuvre qui va épauler notre travail de recherche et le servir c'est « Les hirondelles de Kaboul ». Nous pouvons, à propos de la perception que développe Yasmina KHADRA de la littérature, ce qui suit : « La littérature pourrait être un outil d'apaisement et d'émancipation, tout dépend de l'implication de l'auteur. Certains écrivains investissent la littérature pour abrutir, pour mentir, pour manipuler, d'autres parce qu'ils croient dans l'Homme et aux lendemains qui chantent. C'est aux lecteurs de choisir leurs camps. L'avenir du monde dépend justement de ces choix.<sup>2</sup> »

### 2- La notion du stéréotype :

Notion revenant de façon tantôt épisodique, tantôt récurrente, le stéréotype a été l'objet de définitions « variées », et de critiques qui vont jusqu'à la radicalité. Cette opération de stéréotypisation est devenue le lit de la littérature et des arts et autres discours qui manquent de rigueur.

« Au-delà des formes langagières figées, la critique du XXe siècle s'est intéressée aussi aux représentations sociales à l'œuvre dans la fiction. Des écrits de Barthes à la sociocritique et à l'imagologie, elle analyse l'expression de la doxa et des idées reçues, et l'exploitation des stéréotypes culturels et ethniques dans le texte littéraire.<sup>3</sup> »

---

<sup>2</sup> KHADRA Yasmina, « Le choc des cultures : un choc d'incultures », *Revue internationale et stratégique*, 2009/2 (n° 74), p. 7-13. DOI : 10.3917/ris.074.0007. URL : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2009-2-page-7.htm>

<sup>3</sup> AMOSSY Ruth, HERSCHBERG PIERROT Anne, « Chapitre 3. Clichés, stéréotypes et littérature », dans : , *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société*, sous la direction de AMOSSY Ruth, HERSCHBERG PIERROT Anne. Paris, Armand COLIN, « Cursus », 2021, p. 65-101.  
URL : <https://www.cairn.info/stereotypes-et-cliches--9782200631727-page-65.htm>

## Chapitre I : Résumé du roman et le recours aux stéréotypes

---

L'Orient est un espace culturel entré en conflit avec l'Occident. Si le premier est perçu comme le terrain des émotions, des passions ; le second nous renvoie à la raison, la rationalité.

L'Orient est une région qui se situe au côté est de la terre, le mot Orient est apparu au XI<sup>e</sup> siècle dans la langue française. Il est originaire du latin Orient ou (ORIENTIS) qui est le participe passé d'ORIRI qui signifie se lever, par rapport au lever du soleil.<sup>4</sup> Cependant, cette région est connue pour ses traditions, sa cuisine, ses habillements et pour l'attachement de ses habitants à leur religion. Mais ce n'est pas pour autant qu'ils ne font pas recours aux préjugés et aux stéréotypes, et ce qui nous intéresse dans cette partie c'est le recours aux stéréotypes, et comment il agit ou comment il apparaît dans une écriture.

Le stéréotype est un ou plusieurs caractéristiques attribuées à un groupe de personnes par la société pour les situer instinctivement soit par rapport à leur poids, couleur de leur peau, métier, sexe,...etc.<sup>5</sup>. A propos des Occidentaux complexés par leur statut, nous pouvons lire ce qu'Edward Saïd écrit : « ils étaient troublés de voir que la couleur de leur peau leur donnait un statut ontologique supérieur, accompagné d'un grand pouvoir sur une bonne partie du monde habité. »<sup>6</sup> Le stéréotype est aussi un élément social et culturel et surtout littéraire, il s'agit des images attribuées à une ou plusieurs personnes, ce dernier est surtout le point de rencontre de plusieurs disciplines « les Arabes sont victimes des stéréotypes, perçus comme des nomades montés sur des chameaux, à une caricature classique les montrant comme l'image même de l'incompétence et de la défaite : c'est toute la latitude qui leur était laissée. »<sup>7</sup> Il occupe une place référentielle dans la littérature en général et plus précisément dans la littérature comparée. Plusieurs exemples sont à citer, comme c'est le cas de cette femme qui reste toujours une femme quoi qu'elle fasse elle restera toujours inférieure face à la splendeur de l'homme, elle est considérée comme un objet et que rien n'est plus important pour elle que de servir son maître de prendre soins de lui, de lui préparer à manger, de laver ses habits...etc. car l'homme a été très généreux envers elle rien que de l'épouser et de lui offrir un toit, une protection, et surtout un nom. Qui en est le responsable ? Les conservateurs dans les diverses sphères de la vie n'acceptent pas que la femme soit libérée. Nous pouvons, à propos du statut de la femme dans l'espace moyen-oriental, ce qui suit : « Globalement, le droit religieux est très défavorable aux femmes [...] Il revient aux femmes, mais pas seulement à elles, de contribuer à faire émerger

---

<sup>4</sup> <https://www.espace-sciences.org>

<sup>5</sup> <https://www.quebec.ca> consulté le 23/06/2023 à 14h44

<sup>6</sup> Edward w Saïd, l'orientalisme, l'orient créé par l'occident, édition seuil, p.388

<sup>7</sup> Ibid., p, 476

## Chapitre I : Résumé du roman et le recours aux stéréotypes

---

une idéologie correspondant à la modernisation de fait. Elles ont besoin pour cela du soutien de l'Etat et du législateur, et du soutien de leurs pères, de leurs maris et de leurs frères. C'est ce qui fait défaut aujourd'hui... Je suis donc d'un optimisme circonspect.»<sup>8</sup>

Aliénée, la femme subit toutes sortes de violences. Et voici l'exemple parfait dans notre roman « C'est à elle de s'incliner devant ton geste, ATIQ, de baiser un à un tes orteils chaque fois que tu te déchausses. »<sup>9</sup>. L'homme éprouve aussi une certaine méfiance envers la femme et il la considère comme dangereuse et la traite de vipère et d'hypocrite ; adjectifs qui font référence à sa dangerosité et voici le passage qui le mentionne « Avec ces créatures viscéralement hypocrites et imprévisibles, plus tu crois les apprivoiser et moins tu as de chances de surmonter leurs maléfices. Tu réchaufferais une vipère contre ton sein que ça ne t'immuniserait pas contre leur venin. »<sup>10</sup>. Cependant, l'homme est toujours supérieur à la femme, et il n'a jamais tort comme par exemple ce dernier a totalement le droit de se remarier ou de répudier sa femme quand il veut quelle qu'en soit la raison ; personne ne peut contester sa décision et d'ailleurs voici un exemple vivant dans notre roman « Alors qu'attends-tu pour la foutre à la porte ? Répudie-la et offre-toi une pucelle saine et robuste, sachant se taire et servir son maître sans faire de bruit. Je ne veux plus te surprendre à parler seul dans la rue comme un taré. Surtout pas à cause d'une femelle. »<sup>11</sup>.

Selon le dictionnaire français « la toupie », le stéréotype est ce qui est imprimé avec des caractères stéréotypés, formes en relief obtenues par moulage pour effectuer des impressions.<sup>12</sup>

### 2-1- Etymologie :

Faisons l'étymologie de cette notion. « Du grec stéréos, ferme, dur, solide, robuste, et TUPOS empreinte, marque..<sup>13</sup> »

Et Selon le dictionnaire l'internaute le stéréotype relève généralement du cliché ou du poncif. Il fait souvent référence à un personnage du super héros ou celui du méchant.<sup>14</sup>

---

<sup>8</sup> VALENSI Lucette, « La condition des femmes dans les pays arabes », *Revue Projet*, 2004/5 (n° 282), p. 23-31. DOI : 10.3917/pro.282.0023. URL : <https://www.cairn.info/revue-projet-2004-5-page-23.htm>

<sup>9</sup> Yasmina KHADRA, *les hirondelles de Kaboul*, édition casbah 2019, p.30-31

<sup>10</sup> Ibid., p.31-32

<sup>11</sup> Ibid., p.32

<sup>12</sup> <https://www.latoupie.org> consulté le 11/07/2023 à 23h08

<sup>13</sup> <https://www.latoupie.org> consulté le 11/07/2023 à 23h18

<sup>14</sup> <https://www.linternaute.fr> consulté le 11/07/2023 à 23h15

## Chapitre I : Résumé du roman et le recours aux stéréotypes

---

Du latin TIPUS désignant un modèle, une image précédée du préfixe stéréo, lui-même dérivé du grec ancien stéréos signifiant ferme, dur.<sup>15</sup>

### 2-2- Comment le stéréotype apparaît-il dans une écriture :

Il est fréquent, voire systématique qu'un écrivain (la littérature en général) recoure aux stéréotypes. Relevant de l'imaginaire, il n'est pas étrange de rencontrer des stéréotypes qui sont incarnés dans des comportements, des individus ce, à partir de divers angles. Nous pouvons lire ce qui suit : « En littérature, la critique s'est intéressée aux dimensions esthétiques mais aussi sociales des stéréotypes. Le stéréotype se niche dans une formule banale, une figure, un discours, une vision exprimant ou résumant une opinion toute faite qui réduit les particularités. Il surdétermine un schéma littéraire ou la mise en scène d'une situation.[...] La posture de l'écrivain à l'égard du stéréotype est d'ailleurs une revendication et un trait de distinction. Par réflexe esthétique ou individualiste l'écrivain cherche autre chose que la *doxa* ou l'expression banale.<sup>16</sup> »

Le stéréotype est considéré comme le visage de l'œuvre et c'est ce qui contribue à sa splendeur et que le stéréotype contribue de manière continue à rafraîchir l'œuvre et d'ailleurs le philosophe et sémiologue français Roland Barthes l'affirme « Le stéréotype peut être évalué en terme de fatigue. Le stéréotype c'est ce qui commence à me fatiguer. D'où l'antidote, allégué dès les degrés zéro de l'écriture : la fraîcheur du langage. »<sup>17</sup>.

### 3- L'image de l'islamiste afghan :

A une question qui lui est posée sur sa trilogie, la question du fondamentaliste et le regard obsédé jeté sur ce phénomène (à savoir l'islamisme), Yasmina KHADRA répond : « C'est quelque chose qui me touche profondément. Je me sens offensé en tant que musulman pratiquant. Je ne me reconnais pas dans le musulman dépeint par de nombreux pseudo-intellectuels occidentaux. <sup>18</sup>»

---

<sup>15</sup> <https://www.linternaute.fr> consulté le 11/07/2023 à 22h55

<sup>16</sup> BUTLEN Max, « Que faire des stéréotypes que la littérature adresse à la jeunesse ? », *Le français aujourd'hui*, 2005/2 (n° 149), p. 45-53. DOI : 10.3917/lfa.149.0045. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2005-2-page-45.htm>

<sup>17</sup> Roland Barthes par Roland Barthes, édition seuil, « écrivains de toujours », p.92-93

<sup>18</sup> KHADRA Yasmina, « Le choc des cultures : un choc d'incultures », *Revue internationale et stratégique*, 2009/2 (n° 74), p. 7-13. DOI : 10.3917/ris.074.0007. URL : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2009-2-page-7.htm>

## Chapitre I : Résumé du roman et le recours aux stéréotypes

---

Yasmina KHADRA a très bien su transmettre la douleur et tout ce que le peuple afghan a pu endurer « Je suis seulement laminé par cette guerre qui s'éternise, et la misère qui gâche tout autour de nous »<sup>19</sup> A travers son œuvre, il nous raconte avec beaucoup de détails la vie du citoyen afghan sous le régime des talibans, l'auteur a jugé cette réalité pertinente où il a participé de manière très forte et radicale à éclaircir et faire connaître l'affaire afghane à travers le monde et pour cela il s'est beaucoup penché sur l'imagologie littéraire qui est une branche de la littérature comparée qui étudie la relation entre un écrivain et un ou plusieurs pays, cette dernière étudie aussi les éléments que l'écrivain aura jugé pertinents quant à la réalité de l'étranger. Elle participe de même à la clarté et la compréhension d'écrivains qui ont été sensibles à l'égard de certaines cultures étrangères, comme, par exemple, le cas que nous traitons dans notre travail de recherche qui est l'orient et l'occident ou plus précisément l'Afghanistan et les talibans.<sup>20</sup>

### 3-1- l'imagologie littéraire :

L'imagologie littéraire est une branche de la littérature comparée qui étudie la relation entre un écrivain et un ou plusieurs pays étrangers. L'imagologie littéraire utilise aussi les éléments que l'écrivain aura jugés pertinents quant à la réalité de l'étranger. Elle participe de même à la clarté et la compréhension d'écrivains qui ont été sensibles à l'égard de certaines cultures étrangères comme par exemple le cas que nous traitons aujourd'hui dans notre travail de recherche ou autrement dit « l'orient et l'occident » ou l'afghan et le taliban.<sup>21</sup>

### 3-2- L'image en littérature :

A propos de la notion d'image et ses liens avec la littérature, nous pouvons citer ce passage : « L'image en littérature est tout simplement une figure de style qui veille à ajouter des propos ou des mots dans une phrase, un vers ou un discours, tôt en exprimant une nouvelle pensée ou une nouvelle idée complètement détournée du sens commun<sup>22</sup>. »

Cette dernière nous permet de transmettre nos valeurs et connaissances, et elle est le meilleur moyen de s'accorder cette valeur, dessiner sa propre image stimule son estime, et on

---

<sup>19</sup> Yasmina khadra, les hirondelles de Kaboul, édition casbah, 2019, p, 56

<sup>20</sup> <http://wikipédia.org> consulté le 16/06/2023 à 15h48

<sup>21</sup> <http://wikipédia.org> consulté le 16/06/2023 à 15h48

<sup>22</sup> <https://www.lalanguefrançaise.com> consulté le 16/06/2023 à 14h25

## Chapitre I : Résumé du roman et le recours aux stéréotypes

---

peut également l'utiliser pour exprimer des émotions, de idées ou même définir sa propre position.<sup>23</sup>

### 3-3- L'islamisme :

Il est impératif de solliciter les réflexions des penseurs (de quelque discipline qu'ils soient) pour comprendre le phénomène de l'islamisme.

« Le mouvement islamiste est l'expression contradictoire de la modernité dans des sociétés dominées culturellement et économiquement.<sup>24</sup> », écrit ADDI LAHOUARI. Nous pouvons lire par ailleurs citer le passage suivant : « L'islamisme fait référence à l'islam politique. Issu à partir de la confrontation entre la modernité du monde occidental et la religion musulmane, son origine est du XVII<sup>e</sup> siècle, le terme ou l'appellation islamisme a commencé à être utilisée durant les années 1970.<sup>25</sup> » Nous pouvons conclure que l'islamisme peut être l'objet de réflexions contradictoires certes ; mais enrichissantes.

Et d'après le dictionnaire de la toupie, l'islamisme est un mouvement à la fois religieux et politique qui promeut l'expansion de l'islam ainsi que l'application stricte de la loi islamique, la charia, considérée comme l'unique source du droit, dans tous les domaines de la vie publique et privée. A la fois idéologie et mouvement politique radical, basé sur les fondements de l'islam, l'islamisme peut faire appel à la violence pour parvenir à ses fins et prendre des formes extrémistes, voire terroristes.<sup>26</sup>

### 3-4- Etymologie :

Composé de islam, emprunté à l'arabe islam, soumission à la volonté de Dieu, religion des musulmans, avec le suffixe -isme, servant à former des mots correspondant à une attitude, un comportement, une doctrine, un dogme, une idéologie, une théorie.<sup>27</sup>

---

<sup>23</sup> <http://paperjam.lu> consulté le 16/06/2023 à 14h29

<sup>24</sup> Addi Lahouari, La crise du discours religieux musulman Le nécessaire passage de Platon à Kant, Boumerdès, Frantz Fanon, 2020, p130

<sup>25</sup> <https://perspective.usherbrooke.ca> consulté le 16/06/2023 à 14h40

<sup>26</sup> <https://www.latoupie.org> consulté le 11/07/2023 à 23h29

<sup>27</sup> <https://www.latoupie.org> consulté le 11/07/2023 à 23h38

### 3-5- **Afghan :**

Un afghan est une personne originaire d'Afghanistan qui est un pays asiatique, ses habitants ont plusieurs langues différentes mais les plus fréquentes sont le pachtou qui est leur langue maternelle, et le persan qui est parlé par la majorité des citoyens.

Il est impératif d'avoir une idée dont les courants afghans perçoivent l'islam et l'islamisme. Lisons ce qui suit : « L'islam afghan est un islam très pieux, très respectueux des traditions musulmanes. Que les croyants d'Afghanistan aient été fouettés, égorgés, lapidés par les talibans en dit long sur la vraie nature du TALIBANISME : il est dirigé contre le monde entier, contre tous les humains civilisés, contre les doux, les modérés, les tolérants, quelles que soient leurs religions ou leurs opinions politiques. Le TALIBANISME est un nihilisme, rien de plus.<sup>28</sup> » Nous constatons que la différence entre l'islam et le TALIBANISME est nette. Nous pouvons, par ailleurs, lire à propos de l'islamisme, ce qui suit : « L'idéologie fondamentaliste qui s'est épanouie durant les années 1970-1980 dans les pays pétroliers musulmans ne propose aucun projet de développement économique par la production. Elle s'inscrit uniquement dans la circulation et la distribution des rentes pétrolières. <sup>29</sup>»

Le « citoyen » ou l'islamiste afghan a énormément souffert, et à beaucoup enduré avec le régime imposé par les talibans, comme on peut le constater sur ce passage dans notre œuvre « Un jour, Dieu se souviendra de nous. Il s'apercevra que les horreurs que nous subissons tous les jours n'ont pas réussi à amoindrir notre foi, »<sup>30</sup> un régime qui impose un changement radical sur tous les plans, religieux, traditionnel, physique, psychologique...etc. et dans cette partie nous allons constater et voir avec exemples l'image de l'islamiste afghan sur tous ses plans.

### 3-6- **Taliban :**

L'origine du mot taliban vient du mot arabe « TALIB » qui signifie étudiant, c'est une personne qui fait partie d'un mouvement nommé « le fondamentaliste musulman » qui s'est propagé au Pakistan, et beaucoup plus en Afghanistan au début des années 1990, mais au milieu des 1990 c'est-à-dire en 1996 les talibans ont exécuté le président afghan et ont pris le contrôle.

---

<sup>28</sup> MASSTAN MEHRABODIN, FLEURY Cynthia, « L'Islam peut-il être démocratique ? », *Cités*, 2002/1 (n° 9), p. 113-123. DOI : 10.3917/cite.009.0113. URL : <https://www.cairn.info/revue-cites-2002-1-page-113.htm>

<sup>29</sup>Ahmed Henni, *Le Syndrome islamiste et les mutations du capitalisme*, Alger, Edit 2000, 2008, p.35

<sup>30</sup> Yasmina KHADRA, *les hirondelles de Kaboul*, édition casbah 2019, p.37-38

### 4- L'image de l'islamiste afghan sur le plan religieux :

L'islamiste afghan est très attaché à sa religion et il y croit énormément, et quand un malheur lui arrive, il a foi en Dieu et il accepte tout ce qu'il lui donne «J'ai foi en Dieu et j'accepte ce qu'il me propose comme déboires afin de tester ma patience »<sup>31</sup> il ne fait que prier Dieu pour qu'il lui vienne en aide et lui alléger ses souffrances comme le démontre ce passage « il joint ses mains tremblantes autour d'une Fatiha et supplie le ciel... »<sup>32</sup>. Ce dernier fait toujours attention à son Coran et en prend énormément soin, « Il range sa lampe tempête, avec sa gourde en peau de chèvre et son coffret drapé de velours dans lequel repose un volumineux exemplaire du Coran, enroule sa natte de prières, l'accroche à un clou et décide de s'en aller. »<sup>33</sup>

Cependant, la religion afghane a été violée et se déguise sous le fondamentalisme religieux musulman qui est aussi appelé islamisme en occident. Les adhérents de ce mouvement qui sont appelés « les fondamentalistes », ont pour but d'avoir une religion purement islamiste.

Nous pouvons percevoir l'islam afghan et ses spécificités dans le passage suivant, ce en privilégiant l'ordre scientifique sur les spéculations mondaines. Nous pouvons lire : « L'Afghanistan appartient à l'Islam d'Orient, celui de Dehli et de SAMARCANDE, souvent méprisé par les théologiens arabes. Profitant de l'isolement de l'Asie centrale coupée du monde depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, l'Afghanistan fut sans doute le dernier pays au monde à perpétuer de manière intacte les traditions de l'islam traditionnel. C'est un Islam précautionneux, où le sacré et la ferveur emplissent chaque geste de la vie quotidienne.<sup>34</sup> »

Nous pouvons lire, par ailleurs, ce qui suit : « Depuis le Xe siècle, les territoires qui composent aujourd'hui l'Afghanistan ont, quelques poches de paganisme exceptées, toujours été dirigés par des élites musulmanes. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'islam est religion d'État sur l'ensemble du pays. On peut considérer que la population est entièrement musulmane. Elle se répartit en deux grands groupes, les sunnites, largement majoritaires, qui reconnaissent la

---

<sup>31</sup> Ibid,p,56

<sup>32</sup> Ibid,p.25

<sup>33</sup> Ibid,p.21

<sup>34</sup> MASSTAN MEHRABODIN, FLEURY Cynthia, « L'Islam peut-il être démocratique ? », *Cités*, 2002/1 (n° 9), p. 113-123. DOI : 10.3917/cite.009.0113. URL : <https://www.cairn.info/revue-cites-2002-1-page-113.htm>

## Chapitre I : Résumé du roman et le recours aux stéréotypes

---

validité des quatre CALIPHES successeurs du Prophète, y compris Ali; les Shiites qui considèrent qu'Ali, son gendre, aurait dû lui succéder.<sup>35</sup> »

D'ailleurs, Franz Fanon a écrit au sens propre de l'idée, qui est la suivante :

Chaque fois qu'il est question de valeurs occidentales, il se produit chez le colonisé, une sorte de raidissement, une sorte de tétanie musculaire... il se trouve que lorsqu'un colonisé entend un discours sur la culture occidentale, il sort sa machette ou du moins, il s'assure qu'elle est à portée de main.<sup>36</sup>

### 4-1- L'image de l'islamiste afghan sur le plan traditionnel :

L'islamisme afghan a muté pour d'idéologies en idéologies. Le TALIBANISME en fait partie. Comment est bâti le taliban dans les diverses strates que l'Histoire impose. Nous pouvons, à propos du Taliban, ce qui suit : « Le terme « TALIB » réfère certainement au concept d'étudiant à l'intérieur du monde musulman, mais la construction médiatique autour du concept de « Taliban » s'additionne d'une composante martiale et certainement au concept d'étudiant à l'intérieur du monde musulman, mais la construction médiatique autour du concept de « Taliban » s'additionne d'une composante martiale et guerrière. Cette représentation permet de renforcer l'idée que ce mouvement afghan est composé de fanatiques religieux agressifs.<sup>37</sup> »

L'islamiste afghan est très attaché à ses traditions, vu que c'est à peu près tout ce qu'il lui reste pour préserver l'Afghanistan et son image, « ...sous sa barbe d'intégriste ; ses yeux bien que soulignés au khôl, »<sup>38</sup>. Cependant, ce dernier ne peut se passer de ses outils traditionnels, il les utilise quotidiennement comme sa gourde en peau de chèvre qui est signe pour prouver et démontrer son identité et sa vraie image « avec sa gourde en peau de chèvre... »<sup>39</sup>.

---

<sup>35</sup> FUSSMAN Gérard. Sur l'islam en Afghanistan. In: *Raison présente*, n°141, 1er trimestre 2002. Figures de l'islam. pp. 3-15. DOI : <https://doi.org/10.3406/raipr.2002.3726> [www.persee.fr/doc/raipr\\_0033-9075\\_2002\\_num\\_141\\_1\\_3726](http://www.persee.fr/doc/raipr_0033-9075_2002_num_141_1_3726)

<sup>36</sup> Franz FANON, les damnés de la terre, 1961 édition la découverte, poche, 2002, p, 46

<sup>37</sup> Simon LEDUC, La construction sociale du concept du Taliban, Mémoire de master, Université du Québec (Montréal), 2009, P91-92 (PDF).

<sup>38</sup> ibid,p.22

<sup>39</sup> ibid,p.21

### 4-2- L'image de l'islamiste afghan sur le plan physique :

« HAIBATULLAH AKHUNDZADA, chef suprême des talibans afghans, a ordonné aux juges de faire appliquer l'ensemble des sanctions prévues par la loi islamique, exécutions publiques, lapidations et amputations comprises, quelques jours après une série de lois liberticides pour les femmes. <sup>40</sup>»

En Afghanistan, l'heure est très grave ; les talibans ont semé la terreur sur le sol afghan, et le désastre s'est propagé, la ville est devenue qu'un tas de cendres, on ne voit rien de beau, que les habitations désemparées et exilées, de la fumée partout, tout est parti en fumée, « Les façades décharnées, qui tiennent encore debout par on ne sait quel miracle, attestent que les estaminets, les gargotes, les maisons et les édifices sont partis en fumée. »<sup>41</sup>. Le citoyen afghan est complètement dépassé et désemparé, il n'arrive plus à supporter, l'épreuve est dure, et c'est très difficile pour lui de surmonter « Il a beaucoup maigri. Son visage tombe en lambeaux sous sa barbe d'intégriste ; ses yeux, bien que soulignés au khôl, ont perdu de leur acuité. »<sup>42</sup>

### 4-3- L'image de l'islamiste afghan sur le plan psychologique :

La guerre a laissé des séquelles avant même qu'elle soit finie, le citoyen afghan n'a pas souffert uniquement sur le plan physique mais aussi sur le plan psychologique, ce dernier a vu et assisté à des scènes atroces comme les exécutions et les lapidations publiques, les emprisonnements et la torture de leurs proches, les talibans les obligent à commettre des actes qui sont totalement opposés à leurs traditions et habitudes...etc. Et c'est par rapport à ces facteurs que le citoyen afghan a perdu complètement ses repères et n'arrive plus à se situer, il est complètement détruit « il a l'impression de s'enterrer vivant. Une peur chimérique trouble ses pensées. »<sup>43</sup>

### 4-4- L'image de l'islamiste afghan sur le plan conjugal :

La femme aussi est victime de violence conjugale, comme on peut voir le cas des épouses de ATIQ et MOHSEN, elles sont des épouses exemplaires qui veillent au bien-être et au confort de leurs époux, mais tous leurs efforts sont mal recomposés et elles sont toujours sous estimées et victimes de violence de la part de leurs maris. Prenant comme exemple

---

<sup>40</sup> [https://www.lemonde.fr/international/article/2022/11/14/afghanistan-le-chef-des-talibans-ordonne-une-strict-application-de-la-loi-islamique\\_6149811\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2022/11/14/afghanistan-le-chef-des-talibans-ordonne-une-strict-application-de-la-loi-islamique_6149811_3210.html)

<sup>41</sup> Ibid ,p.16-17

<sup>42</sup> Ibid,p.22

<sup>43</sup> Ibid,p.22

MUSSARAT qui est extrêmement malade mais elle doit veiller au bonheur et au confort de son époux MOHSEN : elle fait des efforts inimaginable rien que pour le satisfaire « je t'ai laissé si mal en point ce matin. Quand j'ai vu toutes les affaires sur place, bien rangées, et le parterre balayé, j'ai tout de suite crû que ma sœur était de retour. »<sup>44</sup> Lorsque MOHSEN rentre chez lui, sa jolie femme l'accueille en lui proposant de la nourriture qu'elle a faite spécialement pour lui et de l'eau parfaitement fraîche « je t'apporte à manger ? »<sup>45</sup> « Un peu d'eau »<sup>46</sup> et en plus de tout cela quand il raconte à sa femme qu'il a trop marché elle lui masse les pieds pour le soulager « La femme effleure du bout des doigts les oreilles de son époux avant de se mettre à les masser avec délicatesse »<sup>47</sup>. N'empêche que ces beaux gestes pleins de chaleur et d'amour ne suffisent pas à retenir la violence de leurs maris.

### 4-5- l'image de l'islamiste afghan sur le plan culturel :

*« Si elles supposent toutes un système symbolique de représentations et de pratiques, les définitions de la notion de culture s'inscrivent dans une double tension : entre une acception universelle qui l'oppose globalement à la nature et un sens relativiste désignant les mœurs et coutumes des peuples ; entre un usage restreint aux œuvres d'art reconnues comme telles et une approche anthropologique plus large englobant les manières de penser et de faire de différents groupes (nations, ethnies, classes...). Ces tensions s'enracinent dans l'histoire de la notion de la culture et de ses usages sociaux. »<sup>48</sup> (Gisèle SAPIRO, Culture, Encyclopédie UNIVERSALIS).»*

Quand on évoque le terme culture, on pense immédiatement à tout ce que l'être humain a pu réaliser de beau, des réalisations propres à lui comme des habilles propres à lui, des beaux champs, une architecture propre à lui, une nourriture faite à sa façon, des œuvres littéraires...etc. Mais dommage que certains êtres diaboliques qui se croient plus forts essayent d'imposer leur régime et leur culture sur les autres et les obliger d'une manière ou d'une autre à céder tout ce qui est le plus cher à leurs yeux comme la culture.

---

<sup>44</sup> Ibid,p.54

<sup>45</sup> Ibid,p.35

<sup>46</sup> Ibid,o.35

<sup>47</sup> Ibid,p.36

<sup>48</sup> SAPIRO, Gisèle, « Culture », Encyclopédie UNIVESALIS, 2010, (format numérique).

## Chapitre I : Résumé du roman et le recours aux stéréotypes

---

Et c'est le cas du peuple afghan qui subit une énorme pression de la part des talibans ayant pour but principal de détruire et effacer toute trace culturelle du peuple afghan, ce dernier s'est retrouvé obligé d'abandonner sa culture pour une autre qui est faite spécialement pour faire du peuple afghan des animaux, et surtout un peuple ignorant, un peuple sans culture. La culture a longtemps été considérée comme un trait caractéristique de l'humanité qui la distinguait des animaux<sup>49</sup>.

---

<sup>49</sup> <https://slideplayer.fr> consulté le 08/07/2023 à 17h06

---

*Chapitre II :*  
*Les personnages agissants dans le roman et*  
*l'hégémonie du modèle occidental*

---

## Chapitre II : Les personnages agissants dans le roman et l'hégémonie du Modèle occidental

---

### 1- Les personnages agissants dans le roman :

La notion et la posture personnage est d'une extrême importance dans les récits. Incarnant un certain statut et il est un moyen de mimer le Réel. Si le personnage dans le roman balzacien représente dans le récit une certaine constance, dans la littérature contemporaine, le personnage a subi de véritables bouleversements. Nous pouvons lire ce qui suit, à propos de la notion de personnage, ce qui suit : « Vu dans une approche sémiologique, voilà le personnage : ensemble de signes qui s'agrègent autour d'un nom propre.<sup>1</sup> »

#### 1-1- Les personnages principaux :

##### a- ATIQ SHAUKAT :

Un malheureux « citoyen » et courageux moudjahid afghan qui se marie à MUSSARAT. Il fut reconverti en chef de prison de femmes. Une profession appelée geôlier. Ce dernier se retrouve impuissant face à sa chère épouse gravement malade qui affronte la mort, mais il refuse de la répudier car elle lui a sauvé la vie durant la guerre contre les Soviétiques, et qu'elle lui a prouvé son amour pour lui. ATIQ est décrit dans le roman comme suivant « il a beaucoup maigri, son visage tombe en lambeaux sous sa barbe d'intégriste, ses yeux bien soulignés au khôl ont perdu de leur acuité »<sup>2</sup>

##### b- MUSSARAT :

C'est la femme de ATIQ, son prénom signifie « joie » une épouse exemplaire mais qui vit tout le contraire de son prénom, la maladie l'a affaibli et l'a rendue vulnérable à quarante Cinq ans seulement « sa femme couchée en chien de fusil dans un angle de chambre, la tête ceinte d'un foulard crasseux et la figure violacée. »<sup>3</sup> Elle n'arrivait pas à supporter les malheureux événements causés par les talibans, son mari ATIQ n'a pas pu ni voulu la répudier et surtout en se rappelant qu'elle lui a sauvé la vie durant la guerre contre les Soviétiques. Et dans le roman elle est décrite comme suivant :

« Le reflet que lui renvoie le petit miroir ébréché est sans appel ; elle est en train de se décomposer plus vite que ses prières. Son visage

---

<sup>1</sup> BELHADJIN Anissa, « Construire la notion de personnage de roman par une approche énonciative », *Le français aujourd'hui*, 2018/2 (N° 201), p. 103-118. DOI : 10.3917/lfa.201.0103. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2018-2-page-103.htm>

<sup>2</sup> Ibid,p,22

<sup>3</sup> Ibid,p,24

## Chapitre II : Les personnages agissants dans le roman et l'hégémonie du Modèle occidental

---

n'est plus qu'un crane décharné, aux joues ravinées et aux lèvres rentrantes. Son regard a déjà une lueur d'outre-tombe, vitreuse, glaciale ; un éclat de verre qui aurait échoué au fond de ses prunelles. Et ses mains, mon Dieu ! Osseuses, recouvertes d'une fine peau terne, froissées comme du papier, rencontrent des difficultés à reconnaître les choses au toucher. Ce matin, lorsqu'elle a fini de se peigner, elle a ramené une poignée de cheveux dans ses doigts. <sup>4</sup> »

### c- MOHSEN RAMAT :

Son prénom signifie « générosité », un fils de bourgeois et commerçant, ce dernier est un jeune homme très instruit et ancien magistrat qui s'est marié à ZUNAIRA, dans le roman il est décrit de la façon suivante « Il est grand, le visage imberbe et beau qu'enguirlande un mince collier de poiles follets. Ses cheveux longs et raides lui tombent sur les épaules qu'il a étroites et fines comme celles d'une jeune fille »<sup>5</sup>.

Il a tout perdu et a vu son rêve s'écrouler l'un après l'autre (mode de vie, carrière professionnelle, etc.) à l'arrivée des talibans. Lui qui rêvait de paix.

### d- ZUNAIRA :

Est l'épouse de MOHSEN, c'est un personnage très charismatique, une femme très intelligente, ancienne avocate spécialisée dans la cause féminine, aussi belle que la lune et très ambitieuse « Sa beauté exaltait les esprits. Les jeunes gens ne se lassaient pas de la dévorer des yeux. »<sup>6</sup> Elle représente totalement la femme afghane moderne, une carrière très brillante l'attendait, « C'était une fille brillante »<sup>7</sup> elle voulait utiliser ses connaissances pour militer pour les droits de la femme afghane comme le démontre clairement ce passage : « ... elle était musulmane éclairée, portait des robes décentes, quelquefois des sarouals bouffants, le foulard en exergue, et militait activement pour l'émancipation de la femme »<sup>8</sup>. Mais qui se retrouve condamnée à ne pas exercer son métier ne pas sortir sans raison valable, ne pas rire, confinement

---

<sup>4</sup> Ibid,p,117

<sup>5</sup> Ibid,p,32

<sup>6</sup> Ibid,p,74

<sup>7</sup> Ibid,p,74

<sup>8</sup> Ibid., p, 74

## Chapitre II : Les personnages agissants dans le roman et l'hégémonie du Modèle occidental

---

presque total, et surtout condamnée à affronter l'obscurité du TCHADRI qui est aussi imposé par les talibans.

### 1-2- Les personnages secondaires :

#### a- MIRZA SHAH :

Le joli prénom de MIZRA est d'origine persane qui signifie « prince », ce dernier est l'ami d'enfance d'ATIQ. Ce dernier n'hésite pas à faire toutes sortes de trafic, du moment que ça lui procure de l'argent, il n'est pas taliban mais la situation lui convient parfaitement et il en profite très bien, le régime des talibans ne le déstabilise pas, et le considère comme étant une opportunité pour gagner plus d'argent, MIZRA est polygame, il vit avec quatre femmes « Je vis avec quatre femmes, mon pauvre ATIQ »<sup>9</sup>. Non seulement, il vit avec quatre femme, mais il essaye de convaincre son ami ATIQ de répudier sa femme on lui disant qu'il sera plus stable et à l'aise, et que son âme trouvera le repos.

#### b- QUASSIM :

C'est un des chefs policiers taliban, il exécute sans aucune hésitation les ordres dont il est chargé, pour lui tout est en règle, il veille jour et nuit au bon fonctionnement du système qui est mis en œuvre par les talibans. Sa seule et unique motivation est de devenir un jour le directeur générale de la plus grande prison d'Afghanistan, et pour arriver à ses fins il ne rate aucune occasion pour se faire un nom.

#### c- NAZISH :

Un personnage qui vit avec les bons moments du passé, des moments qu'il regrette, un personnage très nostalgique et surtout un homme très cultivé ; lui aussi a tout perdu, ses quatre fils au combat, sa belle maison, son travail. Il est tout à fait contre le régime imposé par les talibans.

#### d- ASHRAF :

Ashraf est le cordonnier de son état et également l'oncle d'Atiq, un homme de soixante-dix ans qui a la particularité d'être très bavard.

---

<sup>9</sup> Ibid., p, 31

## **Chapitre II : Les personnages agissants dans le roman et l'hégémonie du Modèle occidental**

---

### **e- Le GOLIATH :**

Un homme géant et très grand de taille, et également un ancien combattant.

### **f- TAMAREEZ :**

C'est un ancien moudjahid qui a perdus ses deux jambes dans la guerre contre la Russie.

### **g- KHORSAN :**

C'est un propriétaire d'une gargote que ATIQ et QUASSIME fréquentent régulièrement, il est très gros avec un ventre énorme, et une barbe très longue.

### **h- Le chauffeur de QUASSIM :**

Son nom est anonyme, un jeune homme très nerveux et surtout instable, sa mère est morte en le mettant au monde.

### **i- Le MOLLAH BACHIR:**

C'est un représentant des talibans, connu pour ses prêches qui sont réputés d'être très influents.

### **j- Le commandant MASSOUD :**

Son vrai nom est Ahmed Shah Massoud, il travaillait pour un parti islamiste nommé JAMIAT-EL-ISLAM, il était un des premiers chefs de la résistance contre les Russes.

## **2- L'hégémonie du modèle occidental :**

L'Afghanistan a reçu plusieurs chocs à la fois, cependant un choc culturel très important a bouleversé le citoyen afghan, un choc entre deux différentes cultures, la culture afghane ou autrement dit orientale et celle des talibans, un choc énorme vu que ces deux dernière ne se ressemblent nullement. Et pour mieux voir et éclaircir ce phénomène on fait appel à plus de détails et évoquer nos modestes connaissances et déployer nos recherches, et pour procéder nous allons d'abord définir la culture ensuite l'interculturel qui nous servira de petite introduction pour ensuite parler et essayer d'avoir plus de détails sur ce fameux choc.

## Chapitre II : Les personnages agissants dans le roman et l'hégémonie du Modèle occidental

---

### 2-1- La culture :

Le mot culture comporte plusieurs définitions comme par exemple il désigne les tâches liées au travail de la terre, et voilà ce que disent R.KAES et J. CHARPENTREAU : « *la culture, ce n'était au départ que l'image d'un paysan ALLAN travailler sa pièce de terre cultivée alors qu'une autre est laissée en friche, dans son état naturel et ce qu'est cultivé, qui va subsister jusque dans le sens figuré du mot culture* ». <sup>10</sup>

Mot du latin Cultura, action de cultiver. Dans son sens le plus large est considéré comme étant l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, et intellectuels qui fait l'ensemble du caractère d'une société ou d'un groupe social donné. <sup>11</sup>

En philosophie le mot culture désigne ce qui est différent de la nature, c'est-à-dire qui est de l'ordre de l'acquis et non de l'inné... En sociologie, la culture est définie comme ce qui est commun à un groupe d'individus, comme ce qui soude <sup>12</sup>.

Par ailleurs, la définition que L'UNESCO autrement dit l'organisation mondiale pour la culture des nations unies est la suivante :

La culture dans son sens le plus large, est considéré comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. <sup>13</sup>

Le dictionnaire la toupie a aussi donné une définition à la culture qui est la suivante :

### 2-2- Etymologie :

Du latin Cultura, culture, agriculture, dérivé du verbe colere, habiter, cultiver. <sup>14</sup>

---

<sup>10</sup>TADJOURI Ahmed, espace et interculturalité dans les nuits de Strasbourg d'Assia DJEBAR, mémoire de magistère, université HADJ LAKHDAR DE BATNA, 2008-2009, p, 22

<sup>11</sup> <https://www.bak.admin.ch> consulté le 01/07/2023 à 14h44

<sup>12</sup> <https://slideplayer.fr> consulté le 08/07/2023 à 17h01

<sup>13</sup> <https://www.bak.admin.ch> consulté le 09/07/2023 à 11h12

<sup>14</sup> <https://www.toupie.org> consulté le 09/07/2023 à 12h27

## Chapitre II : Les personnages agissants dans le roman et l'hégémonie du Modèle occidental

---

La culture est l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, des coutumes, propres à un groupe humain à une civilisation. Elle se transmet socialement, de génération en génération et non par l'héritage génétique, et conditionne en grande partie les comportements individuels<sup>15</sup>

### 2-3- L'interculturel :

Le terme interculturel est nouveau, mais la réalité interculturelle est plus ancienne. Elle est apparue lors de la première rencontre des gens qui appartenaient à des collectifs différents. Cependant, le mot « interculturel » comprend « inter » et « culturel » qui signifient « entre » et « culture ». Selon Claude CLANET, le terme interculturel introduit les notions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations entre cultures coexistent et interagissent. Chaque pays, peuple, être humain, possède une culture différente.<sup>16</sup> Claude CLANET ajoute : « Le découpage du mot interculturel en ses deux composantes « inter » et « culturel » témoigne indubitablement l'existence d'au moins deux cultures à l'intérieur d'un seul et même espace, lieu de débat et négociations, et « inter » suggère l'idée d'une interaction, d'une interrelation, d'une communication entre les cultures »<sup>17</sup>.

Pour faire le lien entre la littérature et l'interculturel, nous pourrions partir sur plusieurs pistes. Nous pouvons lire ce qui suit : « Il est à souligner que le texte littéraire constitue le médium où se déploie l'interculturalité par excellence. L'œuvre littéraire peut donc constituer une voie d'accès aux différents codes sociaux et à des visions du monde dans la mesure où elle représente une mosaïque assez expressive du désir de soi et de l'autre.<sup>18</sup> »

D'ailleurs Mahatma GHANDI a très bien touché ce sujet avec des mots très forts en disant « *je ne veux pas que ma maison soit entourée de murs de toute part et mes fenêtres barricadées. Je veux que les cultures de tous les pays puissent souffler aussi librement que possible à travers ma maison. Mais je refuse de me laisser emporter par aucun* »<sup>19</sup>

---

<sup>15</sup> <https://www.toupie.org> consulté le 09/07/2023 à 15h38

<sup>16</sup> <https://fr.wikipedia.org> consulté le 01/07/2023 à 15h13

<sup>17</sup> Azzi. Elia et Klein OLIVER, la psychologie sociale et les relations intergroupes, dunod,1998

<sup>18</sup> Fatah ABDELOUHAB, "Textes littéraires et interculturalité en classe de FLE : enjeux et approches didactiques", *Multilinguales* [Online], 11 | 2019, Online since 17 July 2019, connection on 15 July 2023. URL: <http://journals.openedition.org/multilinguales/3860>; DOI: <https://doi.org/10.4000/multilinguales.3860>

<sup>19</sup> <http://evene.lefigaro.fr> consulté le 08/07/2023 à 11h40

## Chapitre II : Les personnages agissants dans le roman et l'hégémonie du Modèle occidental

---

Au sens propre du terme, l'interculturel c'est tout ce qui est en commun entre deux cultures différentes ou plus. Tout peuple a sa propre culture<sup>20</sup>

Et selon le dictionnaire la toupie l'interculturel est défini comme suivant :

### 2-4- Etymologie :

Du latin inter, entre, parmi, avec un sens de réciprocité et deculturel, issu du latin Cultura, culture, agriculture, dérivé du verbe colere, habiter, cultiver.<sup>21</sup>

L'adjectif interculturel qualifie ce qui concerne les rapports ou contacts entre plusieurs cultures ou groupes de personnes de cultures différentes, leurs points communs, leurs interactions, leurs échanges, leurs relations, etc.<sup>22</sup>

Le terme interculturel, qui inclut une notion de réciprocité, se distingue de « multiculturel » qui correspond à une coexistence, à une juxtaposition des cultures.<sup>23</sup>

### 2-5- Le choc des cultures :

Le citoyen afghan reçoit à chaque instant d'importants chocs, mais celui qui l'a énormément bouleversé est bel et bien le fameux choc culturel, un choc très violent et agressif à la fois, le citoyen afghan a sa propre religion, habitudes, traditions, et surtout sa propre culture dont il est très fier, le peuple afghan n'a pas cru en finir avec les Russes et voilà les talibans qui viennent tout détruire sur leurs passages, les talibans ne cessent d'exécuter les citoyens afghans en les obligeant par exemple à mettre des habits qui ne correspondent nullement à leur tradition. La femme afghane est violée et il lui est strictement interdit de se montrer sous son TCHADRI et d'ailleurs comme on peut clairement le constater dans notre roman ZUNAIRA refuse catégoriquement car elle ne veut pas le porter « Avec ce voile maudit, je ne suis ni un être humain ni une bête, juste un affront ou un opprobre que l'on doit cacher telle une infirmité. C'est trop dur à assumer, surtout pour une ancienne avocate militante des droits des femmes »<sup>24</sup>. Cette dernière est très instruite et s'est beaucoup investie à ses études mais qui s'est retrouvée à la fin interdite d'exercer son métier d'avocate, et que la femme doit dépendre de l'homme et si elle n'a pas d'homme qui veille pour lui apporter à manger elle doit mettre son TCHADRI à

---

<sup>20</sup> <https://www.researchgate.net> consulté le 09/08/2023 à 11h00

<sup>21</sup> <https://www.toupie.org> consulté le 09/07/2023 à 12h45

<sup>22</sup> <https://www.toupie.org> consulté le 09/07/2023 à 12h50

<sup>23</sup> <https://www.toupie.org> consulté le 09/07/2023 à 12h54

<sup>24</sup> Yasmina KHADRA, les hirondelles de Kaboul, édition casbah, 2019, p.78-79

## Chapitre II : Les personnages agissants dans le roman et l'hégémonie du Modèle occidental

---

contre cœur et elle sort à la rue pour mendier « Quelques femmes fantomatiques, interdites derrière leur TCHADRI crasseux, s'accrochent aux passants, la main suppliante, ramassant au passage qui une pièce de monnaie, qui une impréciation. »<sup>25</sup>

Ce choc fait référence à tout type de violence commise au sein de la société afghane par les talibans, des violences qui ont un impact énorme sur la société comme les agressions verbales, physiques et psychologiques, les conflits armés, le terrorisme, le racisme...etc. dans ce conflit l'exposition permanente à la violence fait partie du quotidien du citoyen afghan, à n'importe quel moment il peut être victime ou témoin d'une violence, les talibans abusent de leurs violence pour le soi-disant rappel à l'ordre, comme par exemple MOHSEN et sa femme ZUNAIRA sortait tous les deux faire un tour pour se promener et prendre l'air comme avant, mais à l'arrivée des talibans ils reçoivent un choc énorme en leur interdisant de marcher ensemble dans la rue « MOHSEN tente de protester. La trique pirouette dans l'air et l'atteint au visage. »<sup>26</sup> Sa femme ZUNAIRA essaye d'attraper son époux par le manche pour lui dire de s'en aller mais aussi rapidement elle se fait corriger elle aussi et se fait rappeler à l'ordre « Ne le touche pas, toi, lui hurle le sbire en lui cinglant la hanche. Et ne parle pas en présence d'un étranger. »<sup>27</sup> Le citoyen afghan n'est pas habitué à de telles situations, et c'est là qu'il se rend compte qu'il ne peut même pas lutter, ce dernier est tétanisé, car chez les talibans la violence est basée sur la peur et la terreur.

Le citoyen afghan n'est pas habitué à un tel régime, avant il aimait sortir pour se promener le soir dans les rues de Kaboul, faire des achats et voir du monde et se sentir en vie.

Avant c'est-à-dire, il y'a des années lumières, ils aimaient se promener, le soir sur les boulevards de Kaboul. A l'époque, les devantures des magasins n'avaient pas grand-chose à proposer, mais personne ne venait vous cingler la figure avec sa cravache. Les gens vaquaient à leurs occupations avec suffisamment de motivations pour concevoir, dans leurs délires de projets mirobolants. Les échoppes étaient pleines à craquer. Leur brouhaha se déversait sur les trottoirs telle une coulée de bonhomie.

---

<sup>25</sup> Ibid,p,11

<sup>26</sup> Ibid,p,89

<sup>27</sup> Ibid,p,89

## Chapitre II : Les personnages agissants dans le roman et l'hégémonie du Modèle occidental

---

Entassés dans des chaises en osier, les vieillards tétaient leur pipe à eau...et les femmes, malgré leur voile grillagé pirouettaient dans leur parfum comme des bouffées de chaleur<sup>28</sup>

Le peuple afghan n'arrive plus à accepter le résultat que ce choc culturel a engendré, rien n'est plus comme avant « Plus rien ne sera comme avant, semblent dire les routes crevassées, les collines teigneuses, l'horizon chauffé à blanc et le cliquetis des culasses...La poussière a tracé les verges, aveuglé les regards et cimenté les esprits. »<sup>29</sup> Un silence mortifère : « Les bergers, qui, d'habitude, poussaient leurs maigres troupeaux jusqu'au pied des collines, ont disparu. »<sup>30</sup> Tout a été détruit, les terres afghanes ne sont plus que des champs de batailles, et cimetières « Les terres afghanes ne sont que champs de bataille, arènes et cimetières. Les prières s'émettent dans la furie des mitrilles, les loups hurlent chaque soir à la mort, et le vent, lorsqu'il se lève, livre la complainte des mendiants au croassement des corbeaux. »<sup>31</sup> Tout a été foudroyé, laminé et détruit « Tout paraît embrasé, fossilisé, foudroyé par un sortilège innommable. »<sup>32</sup>

Le choc des cultures est parfois soutenu par certains intellectuels. Dans un texte de TZVETANT Todorov, nous pourrions lire une réplique lumineuse face aux Cassandres du choc des civilisations. L'idée de dialogue entre les civilisations est généralement bien accueillie, mais il arrive qu'elle ne suscite que des ricanements. La conclusion du récent essai d'Elie BARNAVI, Les religions meurtrières, s'intitule «Contre le dialogue des civilisations». Son idée est implacable: d'un côté il y a la civilisation et de l'autre la barbarie. Aucun dialogue n'est possible entre l'une et l'autre. <sup>33</sup>»

### 2-6- L'espace socioculturel afghan :

Notre roman nous raconte l'histoire d'une société qui est détruite par le poison de l'intégrisme religieux, ce dernier nous raconte ou bien nous illustre le quotidien du citoyen

---

<sup>28</sup> Ibid,p,114

<sup>29</sup> Ibid,p,8

<sup>30</sup> Ibid,p,7

<sup>31</sup> Ibid,p,8

<sup>32</sup> Ibid,p,8

<sup>33</sup> TZVETAN Todorov, Ne pas demander l'impossible au dialogue entre les cultures, Le temps, 2008. Le lien électronique : <https://www.letemps.ch/opinions/ne-demander-limpossible-dialogue-entre-cultures>

## Chapitre II : Les personnages agissants dans le roman et l'hégémonie du Modèle occidental

---

afghan qui vit avec terreur et malheur. Un citoyen complètement détruit sur tous les plans, culturel, politique...etc.

Quand on parle de culture, toutes les exploitations qu'un homme, d'une société donnée peut réaliser nous viennent à l'esprit, la culture est aussi symbole de fierté, et surtout un moyen de distinction d'une société ou peuple donné, et c'est le cas du peuple afghan qui a lui aussi sa propre culture, mais malheureusement les talibans sont venus violer cette dernière, et ils imposent leur propre culture, une culture totalement différente, mais surtout agressive.

Dans *Les hirondelles de Kaboul* c'est également le cas des talibans, leur premier objectif est de détruire toute trace culturelle propre au peuple afghan, un peuple qui a lui aussi sa propre culture et traditions qui sont d'ailleurs très riches et anciens, c'est à dire sa propre langue, son propre drapeau, sa propre religion, ses propres symboles, son propre art, (le dessin, la sculpture, la peinture, la musique, la danse, le théâtre,...etc.)

En effet, le citoyen afghan est très attaché à sa culture ; autrement dit, il aime énormément lire, faire et écouter de la musique...etc. Et dans notre roman « *Les hirondelles de Kaboul* » on peut citer Nazish comme exemple, qui est un homme et citoyen afghan posé et instruit et qui s'est beaucoup investi pour l'Afghanistan, d'ailleurs durant la guerre il a perdu ses fils, sa jolie maison, son travail, ses livres, ...etc. Sous le règne des talibans tous ces derniers et tout ce qui a une relation directe ou indirecte à la culture afghane d'ailleurs, sous prétexte que c'est anti islamique. Un jour Nazish est devenu errant comme ces chiens qui n'ont pas de compagnon, et il demande à Atiq tout en remémorant son passé : « Est-ce que tu penses qu'on pourra entendre de la musique à Kaboul, un jour ? »<sup>34</sup>

J'ai envie d'entendre une chanson. Tu ne peux pas savoir combien j'ai envie. Une chanson avec de la musique et une voix qui te secoue de la tête aux pieds. Est-ce que tu penses qu'on pourra, un jour ou un soir, allumer la radio et écouter se railler les orchestres jusqu'à tomber dans les pommes ?... La musique est le véritable souffle de la vie. On mange pour ne pas mourir de faim. On chante pour s'entendre vivre. <sup>35</sup>

---

<sup>34</sup> Ibid,p,84

<sup>35</sup> Ibid., p, 84

## Chapitre II : Les personnages agissants dans le roman et l'hégémonie du Modèle occidental

---

Avant l'arrivée des talibans Kaboul était appelée la capitale des cerfs-volants, mais encore une fois sous le régime des talibans c'est interdit parce que rien ne peut être au ciel et survoler sauf Dieu.<sup>36</sup>

ZUNAIRA, non plus, n'a pas fermé l'œil une seconde. Recroquevillée sur sa natte, elle s'est réfugiée dans de lointains souvenirs, ceux du temps où, la place des gibets qui enlaidissent les esplanades poussiéreuses d'aujourd'hui, s'élevait le chant des enfants. Ce n'était pas tous les jours la fête, mais aucun énergumène ne criait au sacrilège lorsque les cerfs-volants voltigeaient dans les airs.<sup>37</sup>

Le citoyen afghan est complètement privé de sa culture, et comme on le sait tous, un être humain sans culture est un animal sauvage. La culture c'est le patrimoine de toute société et il doit vivre éternellement, doit se transmettre de génération en génération.

« Kaboul vit dans le Kao et la tristesse « N'ayant que le malheur à partager, chacun préfère grignoter ses déconvenues dans son coin, pour ne pas avoir à s'encombrer de celles d'autrui. A Kaboul, les joies ayant été rangées parmi les péchés capitaux ». <sup>38</sup>

Enfin, pour conclure ce deuxième et dernier chapitre, on remarque que le citoyen Afghan est très attaché à sa culture, et qu'il a fait de son mieux pour gérer la situation et il a essayé de garder son patrimoine culturel du mieux qu'il pouvait, et du coup, il a reçu d'énormes chocs dont le choc culturel qu'on a évoqué auparavant, un choc qu'il l'a anéanti sur tous les plans.

---

<sup>36</sup> Leila GUEMAR, l'écriture de la violence à travers les hirondelles de Kaboul, mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master, 2014, université de Mohammed Seddik BENYAHYA, Jijel

<sup>37</sup> Yasmina KHADRA, les hirondelles de Kaboul, édition casbah, 2019, p, 73

<sup>38</sup> Ibid., p, 34



# *Conclusion*



## Conclusion générale

---

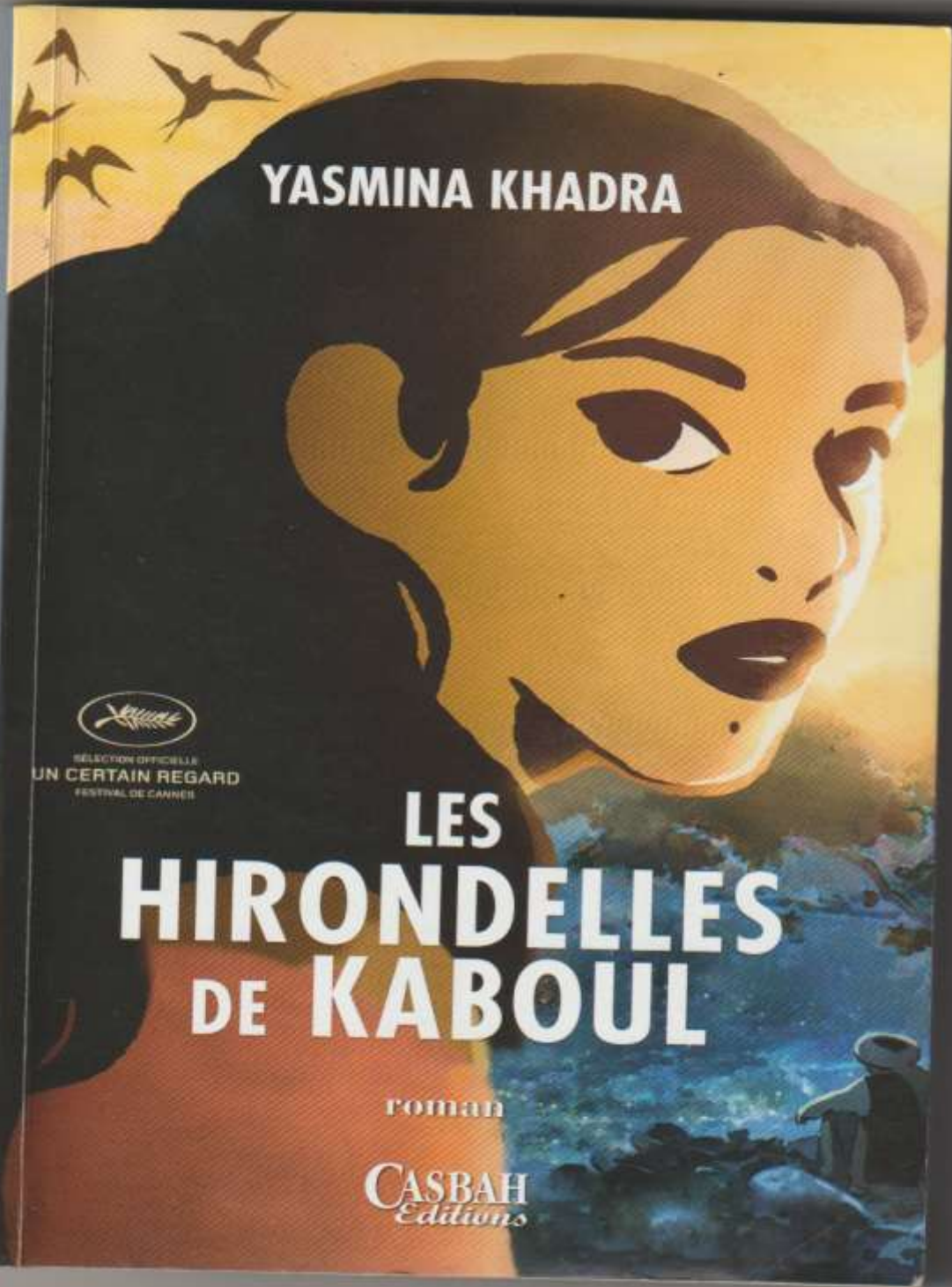
En guise de conclusion nous pourrions conclure que le roman *Les hirondelles de Kaboul* de Yasmina KHADRA est une œuvre qui a touché un grand nombre de lecteurs aux quatre coins du monde, notre écrivain a très bien su transmettre la souffrance du citoyen afghan et tout ce qu'il a pu endurer avec le régime imposé par les talibans.

Dans ce modeste travail nous avons essayé d'étudier la représentation de l'islamisme afghan dans le roman de Yasmina KHADRA sous plusieurs angles et nous avons essayé de toucher à plusieurs phénomènes sociaux, ces phénomènes sont toujours omniprésents dans notre corpus car c'est un point très sensible au sein de la société afghane et notre écrivain Yasmina KHADRA a très bien su le transmettre à travers son œuvre en 148 pages seulement.

Par la suite nous avons essayé d'organiser notre travail de recherche en deux chapitres principaux pour pouvoir répondre à la problématique déjà citée « Comment l'islamiste afghan est-il représenté dans *Les Hirondelles de Kaboul* de Yasmina KHADRA ? »

Tout au long de notre travail de recherche, dans le premier chapitre nous avons essayé de montrer l'existence du stéréotype au sein de la représentation de la société afghane, et de comprendre et faire comprendre c'est quoi le stéréotype à travers plusieurs exemples que l'auteur a transmis à travers son œuvre. Ensuite nous nous sommes focalisés sur l'image de l'islamiste afghan, une image triste, une image détériorée, un citoyen complètement désemparé et usé sur tous les plans, physique, psychologique, religieux, traditionnel...etc. Ensuite, dans notre deuxième et dernier chapitre nous avons travaillé sur la collision entre ses deux différentes cultures (orientale et occidentale), tout en définissant la culture en général et en évoquant l'interculturalité qui est considérée comme le seuil de notre sujet pour mieux s'introduire, et démontrer le choc ou bien l'impact entre ces deux dernières grâce à leurs affrontement. Et enfin en dernier lieu nous avons étudié l'espace socioculturel afghan et on a conclu que leur espace socioculturel n'est plus ce qu'il était et que le citoyen afghan a complètement perdu ses repères.

Et pour finir on en conclut que le citoyen afghan est très courageux et il a très bien géré la situation, et qu'il n'a pas baissé les bras il a combattu et lutté jusqu'à la fin. Le citoyen afghan tient énormément à sa religion, son identité et sa culture.



YASMINA KHADRA



SELECTION OFFICIELLE  
UN CERTAIN REGARD  
FESTIVAL DE CANNES

LES  
**HIRONDELLES**  
DE **KABOUL**

roman

CASBAH  
*Editions*

YASMINA KHADRA

## LES HIRONDELLES DE KABOUL

Dans un Kaboul caniculaire, parmi les ruines du désastre et celles des esprits, deux hommes et deux femmes cherchent un sens à leur vie : un bourgeois déchu, une avocate interdite d'exercer, un géôlier s'amenuisant à l'ombre des exécutions publiques et une épouse aux prises avec une maladie incurable. À travers leur quête de dignité, le martyre d'une nation traumatisée par les guerres et la folie, livrée aux sortilèges des gourous et à la tyrannie des taliban. Et pourtant, là où la raison semble perdue, l'amour refuse de céder et se réclame du miracle. Mais qu'est-ce qu'un miracle dans un pays où « les liesses sont aussi atroces que les lynchages » ?

Dans ce roman magnifique qui est aussi un hymne à la femme, Yasmina Khadra a su mettre au jour avec lucidité la complexité des comportements dans des sociétés musulmanes déchirées entre féodalisme et modernité.

Yasmina Khadra est l'auteur de la trilogie *Les Hirondelles de Kaboul*, *L'Attentat* et *Les Sirènes de Bagdad*, mais aussi de *Ce que le jour doit à la nuit*, *Khalil* et *L'outrage fait à Sarah Ikker*. La plupart de ses romans sont traduits dans une cinquantaine de pays. L'adaptation en film d'animation des *Hirondelles de Kaboul* par Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec a été présentée dans de nombreux festivals internationaux, dont la prestigieuse sélection *Un certain regard* à Cannes.

*En couverture: L'affiche du film tiré du roman*

CASBAH  
Editions



850 DA TTC

ISBN: 978 9947 62 234 6



9 789947 622346

## **Les hirondelles de KABOUL**

Dans un KABOUL caniculaire, parmi les ruines du désastre et celles des esprits, deux hommes et deux femmes cherchent un sens à leurs vies : un bourgeois déchu, une avocate interdite d'exercer, un geôlier s'amenuisant à l'ombre des exécutions publiques et une épouse aux prises avec une maladie incurable. A travers leurs quête de dignité, le martyr d'une nation traumatisée par les guerres et la folie, livrée au sortilège des gourous et à la tyrannie des taliban. Et pourtant, là où la raison semble perdue, l'amour refuse de céder et se réclame du miracle. Mais qu'est qu'un miracle dans un pays où 'les liesses sont aussi atroces que les lynchages' ?

Dans ce roman magnifique qui est aussi un hymne à la femme, Yasmina KHADRA a su mettre au jour avec lucidité la complexité des comportements dans des sociétés musulmanes déchirées entre féodalisme et modernité.

Yasmina KHADRA est l'auteur de la trilogie des hirondelles de KABOUL, l'attentat et les sirènes de BAGHDAD, mais aussi de ce que le jour doit à la nuit, Khalil, et l'outrage fait à Sarah Ikker. La plupart de ses romans sont traduits dans une cinquantaine de pays.

L'adaptation en film d'animation des hirondelles de KABOUL par Zabou Brietman et Eléa Gobbé-Mévellec a été présentée dans de nombreux festivals internationaux, donc la prestigieuse sélection *un certain regard* à Cannes



## Liste des références Bibliographiques

### Corpus :

Yasmina KHADRA, Les hirondelles de KABOUL, Alger, Edition CASBAH, 2019.

### Ouvrages théoriques :

Addi Lahouari, La crise du discours religieux musulman Le nécessaire passage de Platon à Kant, Boumerdès, Frantz Fanon, 2020, p130

Addi Lahouari, La crise du discours religieux musulman Le nécessaire passage de Platon à Kant, Boumerdès,

Ahmed Henni, Le Syndrome islamiste et les mutations du capitalisme, Alger, Edit 2000, 2008, p.35

Azzi. Elia et Klein OLIVER, la psychologie sociale et les relations intergroupes, dunod,1998

Eduard W. SAÏD, l'orientalisme, l'orient créé par l'occident, édition seuil.

Franz FANON, les damnés de la terre, 1961 édition la découverte, poche, 2002, p, 46

Mouloud MIMOUN, «Les Hirondelles de Kaboul», *Hommes & migrations*, 1327 | 2019, 199.

Roland Barthes par Roland Barthes, édition seuil, « écrivains de toujours », p.92-93

Simon LEDUC, La construction sociale du concept du Taliban, Mémoire de master,

Université du Québec (Montréal), 2009, P91-92 (PDF).

### Mémoires :

Leila GUEMAR, l'écriture de la violence à travers les hirondelles de Kaboul, mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master, 2014, université de Mohammed Seddik BENYAHYA, Jijel

TADJOURI Ahmed, espace et interculturalité dans les nuits de Strasbourg d'Assia DJEBAR, mémoire de magistère, université HADJ LAKHDAR DE BATNA, 2008-2009, p, 22

## Sitographie:

BUTLEN Max, « Que faire des stéréotypes que la littérature adresse à la jeunesse ? », *Le français aujourd'hui*, 2005/2 (n° 149), p. 45-53. DOI : 10.3917/lfa.149.0045. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2005-2-page-45.htm>

Fatah ABDELOUHAB, “Textes littéraires et interculturalité en classe de FLE : enjeux et approches didactiques”, *Multilinguales* [Online], 11 | 2019, Online since 17 July 2019, connection on 15 July 2023. URL: <http://journals.openedition.org/multilinguales/3860>; DOI: <https://doi.org/10.4000/multilinguales.3860>

FUSSMAN Gérard. Sur l'islam en Afghanistan. In: *Raison présente*, n°141, 1er trimestre 2002. Figures de l'islam. pp. 3-15. DOI : <https://doi.org/10.3406/raipr.2002.3726>  
[www.persee.fr/doc/raipr\\_0033-9075\\_2002\\_num\\_141\\_1\\_3726](http://www.persee.fr/doc/raipr_0033-9075_2002_num_141_1_3726)

<http://evene.lefigaro.fr> consulté le 08/07/2023 à 11h40  
<https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2018-2-page-103.htm>

<https://www.espace-sciences.org>

<https://www.latoupie.org> consulté le 11/07/2023 à 23h08

<https://www.quebec.ca> consulté le 23/06/2023 à 14h44

<https://www.researchgate.net> consulté le 09/08/2023 à 11h00

<https://www.toupie.org> consulté le 09/07/2023 à 12h54

KHADRA Yasmina, « Le choc des cultures : un choc d'incultures », *Revue internationale et stratégique*, 2009/2 (n° 74), p. 7-13. DOI : 10.3917/ris.074.0007. URL : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2009-2-page-7.htm>

MASSTAN MEHRABODIN, FLEURY Cynthia, « L'Islam peut-il être démocratique ? », *Cités*, 2002/1 (n° 9), p. 113-123. DOI : 10.3917/cite.009.0113. URL : <https://www.cairn.info/revue-cites-2002-1-page-113.htm>

TZVETAN Todorov, Ne pas demander l'impossible au dialogue entre les cultures, *Le temps*, 2008. Le lien électronique : <https://www.letemps.ch/opinions/ne-demander-limpossible-dialogue-entre-cultures>

VALENSI Lucette, « La condition des femmes dans les pays arabes », *Revue Projet*, 2004/5 (n° 282), p. 23-31. DOI : 10.3917/pro.282.0023. URL : <https://www.cairn.info/revue-projet-2004-5-page-23.htm>

## Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction ..... 05

### Chapitre I : résumé du roman et Le recours aux stéréotypes

1- résumé du roman .....	08
1-1- présentation de l'écrivain .....	09
2- La notion du stéréotype.....	09
2-1- Etymologie .....	11
2-2- Comment le stéréotype apparait-il dans une écriture .....	12
3- L'image de l'islamiste afghan.....	12
3-1- L'imâmologie littéraire .....	13
3-2- L'image en littérature .....	13
3-3- Le rôle de l'image en littérature .....	14
3-4- L'islamisme .....	14
3-5- Afghan.....	15
3-6- Les talibans.....	15
4- L'image de l'islamiste afghan sur le plan religieux. ....	16
4-1- L'image de l'islamiste afghan sur le plan traditionnel .....	17
4-2- L'image de l'islamiste afghan sur le plan physique .....	18
4-3- L'image de l'islamiste afghan sur le plan psychologique .....	18
4-4- L'image de l'islamiste afghan sur le plan conjugal.....	18
4-5- L'image de l'islamiste afghan sur le plan culturel .....	19

### Chapitre II : Les personnages agissants dans le roman et l'hégémonie du modèle occidental

1- Les personnages agissants dans le roman .....	22
1-1- Les personnages principaux .....	22
1-2- Les personnages secondaires.....	24
2- L'hégémonie du model occidental.....	25
2-1- La culture. ....	26

2-2-	Etymologie .....	26
2-3-	L'interculturel.....	27
2-4-	Etymologie .....	28
2-5-	Le choc des cultures .....	28
2-6-	L'espace socioculturel afghan .....	30
	<b>Conclusion générale.....</b>	<b>34</b>

### Liste des références bibliographiques

Annexes.

Table des matières